

La cour d'appel de Bordeaux a confirmé le non-lieu dont ont bénéficié une institutrice et son compagnon dans une affaire de pédophilie présumée à l'école maternelle de Ruffec (Charente). Le couple avait été mis en examen en 2001 pour *viols et agressions sexuelles*.

FAIT DIVERS

Un jeune homme de 23 ans est décédé vendredi, après s'être blessé à la tête en jouant à la roulette russe, au Champ-Saint-Père (Vendée). Il semble qu'il s'agisse d'une fanfaronnade qui s'est mal terminée.

ressortit un troisième, ils s'accusent mutuellement. Le seul des deux ayant pu commettre le crime. Dans le doute, les deux ont été placés en détention.

Poudre d'escampette. Le 30 avril, Nadim gare sa 307 Peugeot devant un immeuble de Deuil-la-Barre. A l'intérieur, des stupéfiants d'une valeur de 8 000 euros, en attente de livraison. Nadim passe la soirée au Milliardaire, boîte de nuit des Champs-Élysées, quand on lui apprend que sa voiture a été fracturée et vidée de son précieux contenu. Son sang ne fait qu'un tour, il se rend dans la cité pour une explication musclée avec Ramzi et Samir, les deux principaux suspects à ses yeux.

Les trois personnages se retrouvent le lendemain dans un coin à l'abri des regards. Aucun autre témoin n'assiste à la scène, mais des coups de feu sont échangés. Nadim, le trafiquant spolié la veille, s'effondre pour de bon. Ramzi et Samir prennent alors la poudre d'escampette. Ils n'ont pas pu le tuer ensemble; des deux armes ayant permis d'échanger les coups de feu, l'une appartenait à Nadim, muni de gants pour l'occasion; quand à l'autre, Dieu sait qui

que Ramzi l'aurait récupérée pour la jeter dans une poubelle.

La justice n'est guère plus avancée. De leurs cellules respectives, Ramzi et Samir se renvoient la balle. Le premier a été blessé à la jambe au cours de la fusillade, mais cela ne prouve rien: une balle perdue est si vite partie. Le parquet de Poitiers est très soucieux de ne ménager aucune piste: Samir étant rapidement écroué pour assassinat, la justice a fait appel du cas Ramzi, poursuivi dans un premier temps pour destruction de preuve et laissé libre, puis incarcéré à son tour - pour le même assassinat...

Envolée. Jusqu'à présent, la chambre de l'instruction a refusé leurs demandes de remises en liberté. Au nom de la sacro-sainte «*atténité à l'ordre public*» et en essayant de les rattracher pour trafic de stupés - sauf que la marchandise s'est envolée. Ce faisant, la justice française entérine un peu plus ce principe conjoncturel qui n'est pourtant gravé nulle part: mieux vaudrait un innocent en prison qu'un coupable en liberté.

— **RENAUD LECADRE**

L'histoire

Trente clandestins dans une camionnette

La police aux frontières (PAF) a arrêté mercredi trente Indiens, entassés dans une fourgonnette. «*Une vraie boîte à sardine. Ils étaient debout dans un espace de 8 m², on n'en aurait pas mis un de plus*», commente le commandant Michel Drezen, qui commande la PAF de Haute-Savoie. Ses hommes ont arrêté la camionnette à la sortie du tunnel du Mont-Blanc. «*Le conducteur était titulaire d'un permis de conduire valable, mais comme ils ont entendu du bruit à l'arrière, ils lui ont demandé d'ouvrir*». Il se serait montré «*étincé*», «*ils s'attendaient à trouver trois ou quatre personnes, pas trente*», poursuit Michel Drezen. Agés de 16 à 30 ans, les passagers seraient originaires du Penjab. Ils rejoignent la Belgique, pour embarquer vers la Grande-Bretagne, pensent les policiers. Le chauffeur, un Indien, a expliqué qu'il ne savait pas ce qu'il transportait. Les policiers lui ont montré la vitre séparant la cabine de l'arrière. Il n'a pas insisté. Il a été mis en examen vendredi pour aide à l'entrée irrégulière d'étrangers en bande organisée, et écroué.

OL.B. (à Lyon)

Des étudiants au service de la cité



«*Etre utile contre les inégalités*»: pour la dix-septième année, l'Association de la fondation étudiante pour la ville (Afév) organise une campagne pour inciter les étudiants à mener des actions bénévoles. L'idée est, pour ceux qui souhaitent s'y investir, de consacrer deux heures par

semaine à l'accompagnement éducatif, depuis l'école maternelle jusqu'à la recherche d'un emploi.

L'Afév est présente depuis quelques jours dans plus de soixante universités. Selon l'association, près de 5 000 étudiants ont répondu positivement, soit deux fois plus que l'année dernière à la même période. L'objectif est de convaincre 10 000 étudiants

bénévoles qui s'occuperaient de 15 000 enfants et jeunes, surtout dans les quartiers défavorisés.

Un album est sorti dans 71 Fnac, partenaire de l'opération, et six concerts vont avoir lieu en France.

F.T.A.

Afév: 26, bis rue de Château-Landot, 75010 Paris
www.afev.org